



THÉÂTRE 50
DU NOUVEAU MONDE ANS

Un
tramway
nommé
Désir

Tennessee Williams

Traduction et mise en scène de **René Richard Cyr**

Une présentation



BANQUE
LAURENTIENNE

Du 5 mars au 4 avril 2002

2\$

| SALUONS |

les 50 ans du TNM

En célébrant le cinquantième anniversaire du Théâtre du Nouveau Monde, il nous tient à cœur de saluer tous ceux et celles qui, par leur engagement indéfectible, ont contribué à faire de ce théâtre un lieu de passion et de défis, cher au cœur des acteurs et spectateurs qui l'habitent.

Artistes et artisans, étoiles de l'ombre comme de la lumière, auteurs, metteurs en scène, comédiens, musiciens, concepteurs, maquilleurs, traducteurs, assistants à la mise en scène, régisseurs, habilleurs, équipes de scène et enfin, précieux public et tous les partenaires, c'est de tout cœur que nous saluons avec vous les 50 ans du TNM!

Merci à nos partenaires



Présentateurs du 50^e anniversaire
et



La Presse



Ville de Montréal



Dans son livre *Une vie*, publié chez Grasset, Elia Kazan, metteur en scène de la création de *Un tramway nommé Désir* en 1947, termine par les quelques phrases qu'il a rédigées suite à l'annonce du décès de Tennessee Williams :

« Personne n'a été plus adulé que lui au cours de ce siècle. Nous ne devrions pas nous réunir pour pleurer cet homme, nous ne devrions pas faire couler nos larmes en public ni nous lamenter bruyamment. Nous devrions plutôt célébrer sa vie. Ce fut un triomphe. Réjouissons-nous ici et maintenant, d'avoir eu la chance suprême de l'avoir connu et gardé si longtemps parmi nous. Tennessee Williams a bâti lui-même un monument à sa gloire. Nous ne pouvons qu'admirer la nature humaine d'avoir produit un tel homme. »

Lorraine PINTAL

Mot de la direction artistique



Un tramway nommé Désir

Hanté par l'idée de la mort et par celle de sa propre finalité, Williams est l'auteur de la grandeur perdue souvent incarnée par les femmes mystérieuses et intouchables qui ont peuplé sa vie. Peu d'auteurs ont su comme lui fouiller avec autant de lucidité l'âme humaine et ce qu'elle recèle de secrets et d'énigmes. Son théâtre se veut une tentative de maîtriser le monde sensible par des revendications amoureuses démesurées qui lient érotiquement les tendances de destruction tournées vers le dedans. Le symbole parfait de cette quête excessive de beauté précieuse et sublime qui permet de rendre le monde supportable, réside bel et bien dans la pureté glacée de Blanche DuBois qui puise sa complexité dans la vie même de l'auteur. Quiconque serait porté à poser un jugement sans nuance sur Blanche, « l'ange plein de défauts » (dixit l'auteur) et Stanley, cet animal vulgaire, devra se référer aux nombreux écrits de Williams qui dénonce avec véhémence le théâtre à thèse, la leçon de morale ou le dressage social. Pour lui, Blanche et Stanley se doivent d'être traités comme des héros difficiles, des êtres capricieux imperméables aux plaintes et aux apitoiements.

En réunissant autour de cette mise en écriture du désespoir qu'est *Un tramway nommé Désir* des comédiens aussi exigeants que Marie-France Marcotte, François Papineau, Isabel Richer et Pierre Lebeau (pour ne nommer que ceux-là), René Richard Cyr aborde de front ce théâtre de la cassure, de la rupture caractéristique de l'univers de Williams. Au cinéma, Vivien Leigh, excédée par la désinvolture outrancière de Marlon Brando, disait de lui : « On ne sait jamais ce qu'il va faire, ni où il va aller, ni ce qu'il va dire. » Ainsi en est-il de ce quatuor d'enfer qui déstabilise, qui bouscule les conventions, qui dérègle la tradition et secoue les convenances. La richesse de leur démarche tient

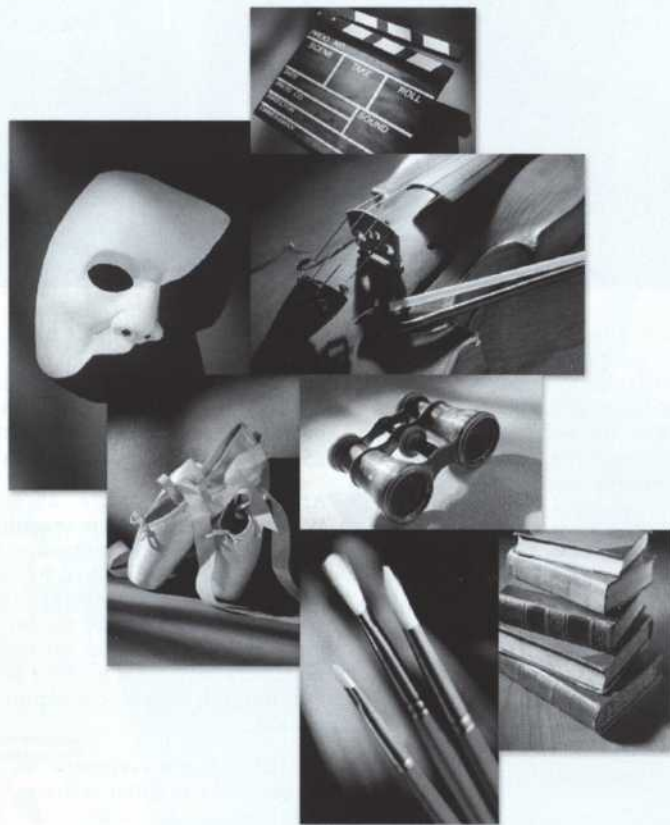
dans le fait que la folie de Blanche devient la terre promise où la vie retrouve sa dignité en opposition à une jungle des villes où les animaux aux gestes lourdauds et maladroits se déchirent, se mordent pour ensuite se dévorer. On ne sait ce qu'ils vont faire mais toutes leurs actions sont commandées par l'urgence des condamnés à mort qui s'offrent sans retenue à la chaise électrique.

Artiste de la nostalgie, auteur de la décadence, Tennessee Williams s'est nourri de sexualité refoulée associée à une culpabilité extrême pour mettre en scène sa propre angoisse d'être constamment rejeté. Sa recherche malade d'un moment fugace de bonheur et de joie est la nôtre encore aujourd'hui. « Le temps, cet ennemi au cœur de chacun de nous », comme il l'écrivait si justement, aura fait des ravages irréparables dans sa vie intime mais aura procuré et procuré encore à tous ceux et celles qui ont défendu son œuvre, cet espoir fou d'atteindre le sublime et la beauté.

Le TNM aborde rarement les classiques américains. Eugène O'Neill, Arthur Miller et maintenant Tennessee Williams se sont fait rares sur notre scène souvent promise aux classiques ou aux contemporains québécois ou d'outre Atlantique. Il m'importait, en cette saison du 50^e anniversaire du TNM, de m'adresser à vous tous et toutes, mes contemporains. Plus que la forme ou l'écriture scénique, c'est le sens même de l'œuvre aujourd'hui qui va vous parvenir sans tamis ni écran. Je souhaite donc que les images qu'ont créées pour vous tous les artistes et artisans inspirés de ce spectacle, incluant la vigoureuse équipe du TNM, vous transpercent et vous transforment.

Lorraine Pintal

**Plus près de ce qui
vous tient à cœur**



**BANQUE
LAURENTIENNE**

René Richard CYR

Mot du metteur en scène et traducteur



Jean-François Béland

Un tramway nommé Désir

« Il y a longtemps que j'use ma peau et je vois la vie telle qu'elle est... Je sais les chansons des tavernes et les misères de la rue. J'ai été soldat et j'ai vu des camarades... mourir sous le fouet. Les tenant dans mes bras, j'ai vu leurs yeux à l'heure de la mort. Ces hommes voyaient la vie telle qu'elle est; ils sont morts désespérés, sans gloire, sans rien d'autre dans les yeux que la confusion et l'angoisse de l'ultime « Pourquoi ? » Je ne pense pas qu'ils se demandaient pourquoi ils mouraient mais bien plutôt pourquoi ils avaient vécu. Alors que la vie elle-même est démente, qui de nous peut dire où se trouve la folie ? Chercher des trésors là où ne se trouve que de la boue, n'est-ce pas pure folie ? Et la folie suprême n'est-elle pas de voir la vie telle qu'elle est et non telle qu'elle devrait être ? »

Cervantes dans *L'homme de la Mancha*,
Dale Wasserman, traduction de Jacques Brel

L'écriture de Tennessee Williams est troublante car son œuvre dévoile des pans d'ombre habituellement relégués dans l'inconscient, le non-avoué ou le déni pur et simple. À l'époque où il écrivait, une société hypocrite et puritaine tentait de maîtriser le désir. Un ordre social, émotif et sexuel indiquait la marche à suivre, de laquelle il était dangereux de déroger; le danger social d'être jugé et mis à l'écart, le danger physique d'être battu, lapidé par les bien-pensants, et finalement, le danger psychologique d'être isolé ou pourchassé.

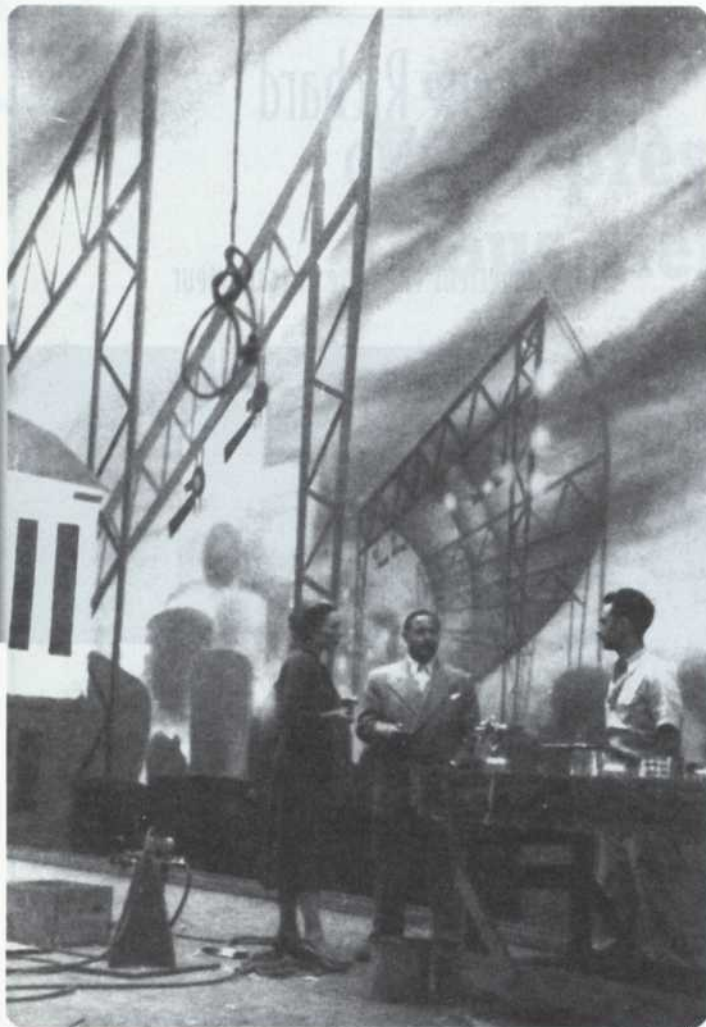
À l'instar de Don Quichotte, le Chevalier à la triste figure, et devant Stanley Kowalski, son égal et son contraire, Blanche DuBois cherche à retrouver un paradis perdu auquel nous avons tous renoncé. Il s'agit bien sûr d'une bouleversante utopie, mais le combat pour la beauté excuse les mensonges. Blanche DuBois personnifie le combat de tout être humain, déchiré entre l'espoir et le désespoir, la tête et le cœur, le sens et les sens. De ces combats, le grand gagnant sera le désir, comme le nom de ce tramway qui, sur ses rails, refait le même trajet depuis des lunes, faisant de la peau le maître de nos angoisses, de nos peines, de nos victoires et de nos folies.

J'ai voulu mettre en scène *Un tramway nommé Désir* en misant sur ce qui m'intéresse et me rejoint le plus au théâtre, c'est-à-dire le cœur des acteurs, leur âme profonde et généreuse et la joie issue de leur rencontre. Je tiens à tous les remercier pour leur implication et leur confiance. Je remercie également toute l'équipe de conception, l'équipe du TNM, ainsi que Paul Lefebvre pour avoir commenté avec générosité la traduction.

Et finalement, comme un clin d'œil ou un coup de hanche, toute ma reconnaissance envers les peaux qui, un jour, une nuit, ont allumé, malgré ma tête et mon cœur, mon désir.

Bonne nuit.

René Richard Cyr
Metteur en scène



1.

« *Écrire, c'est poursuivre sans cesse une proie qui vous échappe et que vous n'attrapez jamais* »

- Tennessee Williams

Lorsque l'on met en perspective la vie et l'œuvre de l'auteur de *Un tramway nommé Désir*, force est de constater que ces deux éléments ne peuvent être dissociés l'un de l'autre. Tennessee Williams est de cette catégorie d'auteurs pour qui la démarche créatrice lui a permis d'exprimer un conflit inconscient et de le régler pour éviter l'aliénation. Le théâtre de Williams est en quelque sorte un exorcisme, une véritable catharsis. Il a été le premier à introduire dans la dramaturgie américaine le drame psychologique.

I Tennessee Williams I

Au sujet
de Tennessee Williams



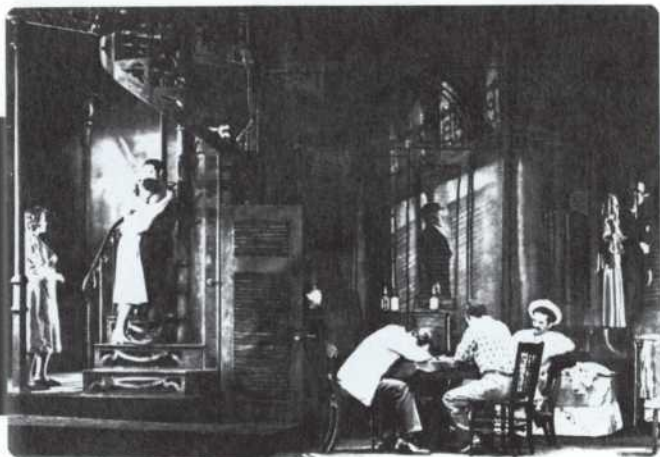
Un tramway nommé Désir

Tennessee Williams est né le 26 mars 1911 à Columbus, Mississippi, de parents aux origines sociales opposées. Son enfance fut malheureuse et sa famille servira, plus tard, de matériau pour de nombreuses pièces de théâtre. Il portait le même nom que son grand-père paternel, Thomas Lanier Williams, qui fut le premier gouverneur du Tennessee. Un aïeul qui s'employa à gaspiller sa fortune personnelle ainsi que celle de sa femme dans des campagnes électorales désastreuses pour conserver son poste de gouverneur.

Réduit à exercer la profession de commis voyageur, son père fut absent de la vie familiale pendant de nombreuses années. À cette époque d'ailleurs, la famille s'était installée chez le grand-père maternel Dakin, un pasteur sudiste. La mère de Williams était envahissante et paranoïaque. Elle vivra toute sa vie dans la mélancolie des souvenirs et des valeurs surannées de la belle époque où elle fréquentait la bonne société sudiste.

Quant à sa sœur aînée, Rose, elle commença très tôt à manifester les signes de la schizophrénie. Le jeune Thomas vivait alors dans un environnement presque exclusivement féminin. Aussi, il craignait beaucoup les rares visites de son père, cet inconnu volage et joueur qui méprisait son hypersensibilité et qui faisait trembler la maison par ses sautes d'humeur. →

1. Décor du *Tramway nommé Désir*, 1947. Tiré de « À cinq heures, mon ange »
Lettres de Tennessee Williams à Maria St-Just, Éd. Robert Laffont, 1990



Alors qu'il est âgé de huit ans, son père obtient le poste de directeur d'une fabrique de chaussures et la famille déménage à St-Louis, Missouri. Malheureusement, le mauvais caractère du père lui fera perdre son poste quelques temps plus tard. À partir de cet instant, la situation familiale ira en se dégradant, sombrant même dans la pauvreté. Timide, ayant peu d'amis, Thomas préfère de loin la compagnie de sa sœur Rose qui a une imagination débordante. Toute autre fréquentation lui apparaît plutôt terne.

D'ailleurs, toute sa vie, il portera une affection particulière à sa sœur Rose qui fut l'une des premières patientes à subir une lobotomie frontale aux États-Unis. Williams ne pardonnera jamais à sa mère d'avoir donné son accord pour cette intervention médicale. C'est au cours de cette période qu'il se met à l'écriture. À seize ans, il termine troisième à un concours national de nouvelles commanditées par la revue « The Smart Set ».

Hypocondriaque, il souffre lui-même d'angoisses profondes ainsi que de troubles cardiaques. Il sera recalé à l'armée pour ces raisons, au grand désespoir de son père qui ne verra jamais d'un bon œil l'intérêt que porte son

fil à l'écriture. En 1929, il s'inscrit à l'Université du Missouri en journalisme, mais à la suite d'une représentation de la pièce *Ghosts* d'Henrik Ibsen, il change d'orientation afin de devenir auteur dramatique. La fiction l'intéresse davantage que la réalité. Il tronque son nom et dorénavant, se fait appeler Tennessee.

Pendant, la crise économique qui sévit aux États-Unis le contraint à quitter l'université. Dans les années qui suivent, il occupe de nombreux métiers : plumeur de poulets, livreur de chaussures, garçon d'ascenseur,

serveur, ouvrier au théâtre. Il travaille de jour et écrit de nuit. À cette époque, il écrit beaucoup de courtes pièces en un acte et participe à de nombreux concours. En 1939, il reçoit une bourse de 1000 \$ de la Fondation Rockefeller pour un de ses textes, *Battle of Angels*. Le studio de cinéma MGM le remarque également et lui offre un emploi à titre de « *rewriter* » pour écrire des scénarios de films populaires. Il propose une de ses pièces, *The Gentleman Caller*, qui est refusée et qui deviendra quelques années plus tard *La ménagerie de verre*. Déçu par son expérience hollywoodienne, il quitte le confort du studio pour reprendre sa vie de bohème à travers le pays en s'évadant dans la boisson et en multipliant ses aventures homosexuelles. Jusqu'en 1944, il n'avait jamais produit de texte qui fut vraiment exceptionnel et voilà que soudainement, sans transition, il atteint le succès et la reconnaissance instantanés avec *La ménagerie de verre* qui est présentée lors de sa création à Chicago, puis reprise sur Broadway l'année suivante. Sa véritable carrière débute alors avec cette pièce qui est en quelque sorte une transposition de son conflit familial. La pièce raconte l'histoire de Tom (un jeune écrivain), de sa jeune sœur Laura (une handicapée) et de Amanda, leur mère envahissante. Le père est absent mais il est représenté par une photographie. Le spectacle gagna le « New York Drama Critics Circle Award » pour la meilleure pièce de la saison. C'est aussi le seul texte de Williams qui réussit à faire l'unanimité de la critique dans les dix-neuf pays où il fut présenté. →

Ce succès foudroyant l'effraie quelque peu. Il est angoissé par l'idée de la mort, se fait opérer pour l'appendice ainsi que pour une troisième cataracte. Il part vivre en Italie pendant quelques mois et décide de divorcer de ses parents. Il écrira au cours de la quinzaine d'années suivantes la majorité des pièces qui marqueront de manière significative l'ensemble de son œuvre théâtrale : *Un tramway nommé Désir* (1947) dont le titre original était *La partie de poker, Été et fumées* (1947), *La rose tatouée* (1950), *Camino Real* (1953), *La Chatte sur un toit brûlant* (1955) jouée 694 fois à Broadway, *La descente d'Orphée*

Tennessee Williams



© Échos Médias

(1957), *Soudain l'été dernier* (1958), *Le doux oiseau de la jeunesse* (1959), *La nuit de l'Iguane* (1961). En 1948, il reçoit un prix Pulitzer pour *Un tramway nommé Désir* et il en recevra un autre en 1955 pour *La Chatte sur un toit brûlant*.

Chacune de ses pièces fut l'objet de controverse de la part de la critique. Il fut accusé par certains de ne chercher que le scandale en étalant gratuitement névrose, sexe et violence. D'autres, au contraire, reconnurent en lui le poète et le dramaturge qui savait si bien faire dialoguer avec naturel ses personnages. Paradoxalement, c'est par le cinéma que l'œuvre de Tennessee Williams a rejoint le plus grand nombre de gens. Certains avançant même qu'il eut une influence considérable sur le développement du théâtre et du cinéma américains au cours des années cinquante. Parmi les légendes hollywoodiennes qui ont joué dans ses pièces, nous retrouvons : Jessica Tandy, Marlon Brando, Geraldine Page, Paul Newman, Maureen Stapleton, Eli Wallach, Burl Ives, Katherine Hepburn, Elizabeth Taylor, Montgomery Clift et Bette Davis. Toutes les productions auxquelles participèrent ces vedettes furent encensées par la critique qui rendit chaque fois hommage à ces distributions d'acteurs ainsi qu'aux mises en scène exceptionnelles. Elia Kazan a été

probablement le metteur en scène ayant le plus contribué à faire connaître l'œuvre de Tennessee Williams autant au théâtre qu'au cinéma. Les nombreuses collaborations entre les deux hommes furent des plus heureuses. Aussi, il serait donc étonnant que le contenu de ces textes soit à ce point insignifiant comme le prétendaient ses détracteurs. Considéré comme étant le père de la dramaturgie américaine contemporaine, Eugene O'Neill en avait fixé les axes : la critique du rêve américain et la confession. Arthur Miller explora dans ses textes l'échec du rêve américain tandis que Tennessee Williams s'appropriâ de la confession. Les personnages de ses pièces se sentent coupables. Ils ont le mal de vivre. Ce sont en quelque sorte des existentialistes à l'américaine. Ses personnages sont affligés de maladies nerveuses, d'obsessions sexuelles. Ses héros sont cassés psychologiquement et frôlent constamment le suicide. Ils sont en conflit permanent avec la religion et la société de laquelle ils se sentent exclus. La maladie mentale est également omniprésente dans ses pièces. Elle exerçait une fascination sur Williams à cause de l'état de santé de sa sœur Rose. →

1 **Une grande rencontre** : Daniel Gadouas, Tennessee Williams et Louise Marleau après une représentation de *Pièce à deux*, mise en scène de Jean Salvy, TNM, saison 1977-78



Un tramway nommé Désir

Il utilisait la technique du « memory play » pour construire ses pièces en partant d'expériences vécues en trois étapes : un personnage éprouve une expérience profonde et troublante, cette expérience cause un arrêt du temps ; le personnage doit revivre cette expérience afin d'en tirer le sens. Ainsi amenées, les histoires permettent à l'auteur de bâtir un suspense pratiquement insoutenable pour les personnages qui passent ainsi par toute une gamme d'émotions. À cela s'ajoutent également les références familiales. En effet, l'on retrouve les membres de sa famille dans bon nombre de ses pièces. Sa mère est présente sous le nom d'Amanda dans *La ménagerie de verre*, de Big Mama dans *La Chatte sur toit brûlant*. Sa sœur Rose devient Laura dans *La ménagerie de verre* ainsi que Blanche DuBois dans *Un tramway nommé Désir*. Le grand-père Dakin deviendra le révérend Guilford Melton dans « *You touched Me* », le révérend Winemiller dans « *Été et fumées* » ainsi que le prêtre défroqué Shannon dans *La nuit de l'Iguane*. Williams s'inspire de son père pour le rôle de Big Daddy dans *La Chatte sur un toit brûlant*, de Boss Finley dans *Le doux oiseau de la jeunesse* ainsi que la plupart des rôles d'hommes âgés dans ses autres pièces.

Tennessee Williams a été influencé par D. H. Lawrence et par Tchekhov. Ses textes sont porteurs de l'expression du conflit entre le Vieux Sud et le Nouveau Sud, qui constitue l'arrière-plan de la plupart de ses pièces. Tout comme Tchekhov qui avait décrit la chute et le désarroi de la bourgeoisie russe dans son œuvre, Tennessee Williams dépeint des personnages empreints de nostalgie qui évoluent dans une atmosphère de dégradation et de perte d'identité. Son théâtre a une atmosphère qui lui appartient en propre.

Tennessee Williams a vécu les dernières années de sa vie dans l'indifférence du public qui n'accrochait plus à ses pièces. Williams a tout de même légué en héritage une œuvre impressionnante : vingt-cinq pièces de plus d'un acte, quarante pièces en un acte, une douzaine de scénarios de films, un livret d'opéra, deux romans, une nouvelle, plus de soixante histoires brèves, une centaine de poèmes, une autobiographie. Il est mort sordidement le 25 février 1983, soi-disant en s'étouffant avec le bouchon du flacon d'antidépresseurs qu'il tentait d'ouvrir avec ses dents. Mort accidentelle ou suicide ? Encore aujourd'hui les avis sont partagés sur le sujet. Comme quoi, même après sa mort, Tennessee Williams n'arrive pas à faire l'unanimité. ■

Yves Rocary



Bon spectacle.


Bell

Nous sommes DE LA DISTRIBUTION

Comme d'autres
grands noms,
Gaz Métropolitain
fait partie du
portrait culturel
québécois.
Elle est heureuse
de soutenir de
façon constante
et assidue
la créativité
et l'énergie des
nombreux artistes
et artisans qui,
comme elle,
se placent
à l'avant-scène
de leur monde.

• Kevin Parent • Usi École Nationale de Théâtre
Milette • TNM • Shakespeare



**Gaz
Métropolitain**

SOURCE D'AVENIR

PÊCHEUR de perles

Entretien avec René Richard Cyr



© Robert Etcheberry



Après *Soudain l'été dernier* présenté à la Compagnie Jean Duceppe et *La ménagerie de verre* présenté au Théâtre Populaire du Québec, René Richard Cyr s'attaque à un troisième texte du grand dramaturge américain, chef de file incontesté du drame psychologique. Les textes de Tennessee Williams « qu'il comprend comme il comprend le langage de Tremblay » se lisent, pour lui, comme on déchiffre une carte aux trésors : avec des repères, des indications – les mots – et les trésors qui s'y cachent : secrets nichés au cœur des personnages, motivations ténébreuses, tensions intérieures, conflits cachés, toutes choses qui les traversent comme une rivière souterraine. Ce sont ces trésors-là que le metteur en scène veut faire remonter à la surface, pour mieux comprendre ce qui se forge dans le silence de l'âme humaine, la nôtre, à la manière des perles au creux des coquillages.

Une écriture en eaux troubles

Le premier contact de René Richard Cyr avec l'œuvre s'est fait par la traduction. Ce travail lui a permis d'élaguer, en quelque sorte, le texte. « Bien que les traductions existantes aient été satisfaisantes, j'ai voulu tout d'abord faire ressortir le rythme inhérent à la pièce, écrite comme un ensemble de moments choisis. Ça m'a permis d'aller directement au cœur des choses, de faire surgir l'essen-

tiel à l'intérieur de chacun de ces moments ». Et faire surgir l'essentiel, pour lui, consiste à travailler directement sur le monde intérieur des personnages. « Williams est un as du non-dit, d'où sa nette parenté avec Tchekhov. La complexité des psychologies de chacun des personnages offre une partition incroyable aux acteurs... Son œuvre questionne des rapports dont la modernité est évidente, que ce soit d'ordre familial, de classes sociales, homme/femme, ou purement sexuel... »

Torturée, tourmentée, l'écriture de Williams lui a permis de transcender ses propres souffrances en les rendant universelles. Ce faisant, il nous est donné de les saisir, les comprendre, les recevoir dans toute leur vérité. « Son œuvre est traversée de thèmes qui s'adressent à nous directement, ses contemporains ! Quand il parle de la peur de perdre contact avec la réalité, de la peur de la folie, ne rejoint-il pas notre sensibilité moderne, nous qui sommes partie prenante d'une société qui cherche à tout contrôler ? Il nous rejoint aussi dans sa façon d'écrire des personnages exacerbés qu'il pousse à leurs limites, qu'il amène au bout d'eux-mêmes, toujours au bord du gouffre... Et il faut bien reconnaître que le fait de proposer ces personnages remplis de désirs, hantés, obsédés par la sexualité, c'était, pour l'époque, franchement visionnaire ! » →

1. Anne Dorval et Hélène Loiselle, *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams, mise en scène de René Richard Cyr, Théâtre Populaire du Québec, 1991.



Un tramway nommé Désir

Douloureuse traversée

S'il a choisi de montrer à la scène les démons que recèle l'âme humaine, c'est par le drame de *Blanche* que nous y aurons accès. « *Blanche DuBois*, c'est à la fois l'âme de Williams mis à nu, et à la fois Don Quichotte dans son besoin d'irréalité. Elle a un tel besoin d'élévation, elle a tant le désir de s'élever au-dessus d'elle-même. C'est un personnage tragique qui demeure attachant, malgré la manipulation qu'elle exerce sur tous les autres. Elle ne peut trouver l'estime de soi que dans le regard que les autres ont sur elle. À partir de ça, l'irréalité reste sa seule porte de sortie. À la fin, j'aimerais qu'on dise de *Blanche* : " Elle a choisi le rêve " plutôt que " elle a sombré dans la folie ". »

Pour René Richard Cyr, mettre en scène un texte si connu, qui a fait l'objet de bien des productions et d'un film marquant, c'est en tout premier lieu l'occasion de se poser des défis. « J'essaie de brouiller la ligne directe, de m'ajouter des détours, des obstacles et des difficultés. La structure du texte m'a imposé cette notion de moments-clés signifiants et extrêmement puissants ; de " moments choisis " par l'auteur lui-même. Je n'allais quand même pas installer un Tennessee Williams, avec sa machine à écrire Underwood, dans un coin de la scène ! » Présenté devant nous comme la thérapie de *Blanche*, guidée par les mains bienveillantes du médecin et de l'infirmière,

Un tramway nommé Désir pourrait bien s'appeler ici « *Blanche et la traversée de ses démons* » ou « *Marche inexorable vers l'inconnu* ».

Créateurs au long cours...

En harmonie avec l'équipe de ses fidèles collaborateurs, il a imaginé un lieu peuplé des démons de *Blanche*, les lits. On y retrouve un seul endroit délimité : la salle de bain, unique lieu d'intimité dans toute cette promiscuité moite dans laquelle évoluent les personnages. « La salle de bain a constitué l'idée centrale autour duquel s'est greffé le reste du décor. C'est le seul espace qui permette aux personnages de s'isoler dans une précieuse intimité et également, d'épier auditivement les autres. La salle de bain devient le lieu intime, témoin des angoisses et métaphore de la solitude. »

Quant à l'équipe de comédiens à qui il a confié la responsabilité de se rendre au bout du voyage avec lui, il n'a pour eux qu'affection et respect. Infiniment attentif, René Richard Cyr les dirige avec ses propres armes, c'est-à-dire courage, intelligence, lucidité, générosité et sensibilité. Et ils n'auront plus rien à cacher, eux tous qui de leur talent, s'élèveront bien au-delà de la souffrance dont ils nous parlent, pour nous l'offrir magnifiée, dans sa profonde humanité. ■

Anne-Marie Desbiens



Hydro-Québec est heureuse
de jouer un rôle dans
la promotion du théâtre.





© André Farnison

René Richard Cyr

Comédien, metteur en scène, auteur.

Parmi ses nombreuses réalisations, rappelons :



Un tramway nommé Désir

Mises en scènes

- . *Les parapluies de Cherbourg* (2001-02)
Masque de la production « Théâtre privé »
- De Michel Marc Bouchard :
. *Les Muses orphelines* (Théâtre d'Aujourd'hui, 1994)
- De Roland Lepage :
. *Le Temps d'une vie* (Théâtre du Rideau Vert, 1997)
- De Tennessee Williams :
. *La Ménagerie de verre* (TPQ, 1991)
. *Soudain l'été dernier* (Compagnie Jean-Duceppe, 1995)

Au Théâtre du Nouveau Monde

- De Michel Tremblay :
. *Bonjour, là, Bonjour* (1987)
. *En pièces détachées* (1994) Prix Gascon/Roux – Meilleure mise en scène
- De Camus :
. *Le Malentendu* (1993)
- De Molière :
. *Le Misanthrope* (1998)
. *L'École des femmes* (1990) Prix Gascon/Roux – Meilleure mise en scène

Créations québécoises

- De Daniel Danis :
. *Le chant du dire-dire* (Espace Go, 1998)
. *Le Langue-à-langue des chiens de roche* (Théâtre d'Aujourd'hui, 2001)

De Serge Boucher :

- . *Motel Hélène* (Espace GO, 1997)
- . *24 poses (portraits)*
(Théâtre d'Aujourd'hui, 1999; Compagnie Jean-Duceppe, 2001)

Variétés

- . Céline Dion *Tournée mondiale*
(1990) Prix Félix – Mise en scène de l'année
- . Joe Bocan *Vos plaisirs et le mal*
(1989-90) Prix Félix – Mise en scène de l'année
- . Diane Dufresne *Top Secret* (collaboration à la mise en scène)
(1986-87) Prix Félix – Spectacle pop de l'année

Interprétations

- . *Les Feluettes* de Michel Marc Bouchard (Théâtre PàP, 1987; TNM, 1989)
- . *La Charge de l'original épormyable* de Claude Gauvreau (Quat'Sous, TNM, 1990)
- . *Hosanna* de Michel Tremblay (Quat'Sous, 1991)
- . *Sainte-Jeanne* de Bernard Shaw (Compagnie Jean-Duceppe, 1992)
- . *Les Bas-Fonds* de Gorki (TNM, 1994)

À la télévision, il a interprété de façon remarquable Angelo dans *Divas I, II et III* et au cinéma, Robert dans le récent film *Nuit de nocces* réalisé par Émile Gaudreault. Il a animé *Le plaisir croît avec l'usage* diffusé sur les ondes de Télé-Québec de 1998 à 2001.

Il a été codirecteur artistique et général du Théâtre PàP de 1980 à 1998.

Il assure la direction artistique et la codirection générale du Théâtre d'Aujourd'hui depuis 1998.

1. Sylvie Drapeau et Andrée Lachapelle, *Soudain l'été dernier* de Tennessee Williams, mise en scène de René Richard Cyr, Compagnie Jean-Duceppe, 1995.

Quartier Chinois



salut à la
50^e saison

L'UNION EST LE LIEN
LES JOYEUX COMÉDIENS DE MONSIEUR DE SALES
UN TRAMWAY HANOIEN SAISON DE THÉÂTRE PRÉLUDE C'EST DÉS L'AMOUR DE MICHEL TREMBLAY
LA 50^e SAISON DU TNM ABONNEMENT 866-8668
www.tnm.qc.ca

À L'AFFICHE DEPUIS 50 ANS !



salut à la
50^e saison du TNM

une présentation
Hydra Québec
KMG

Radio-Canada
L'ÉCLAIR
Média-Plus

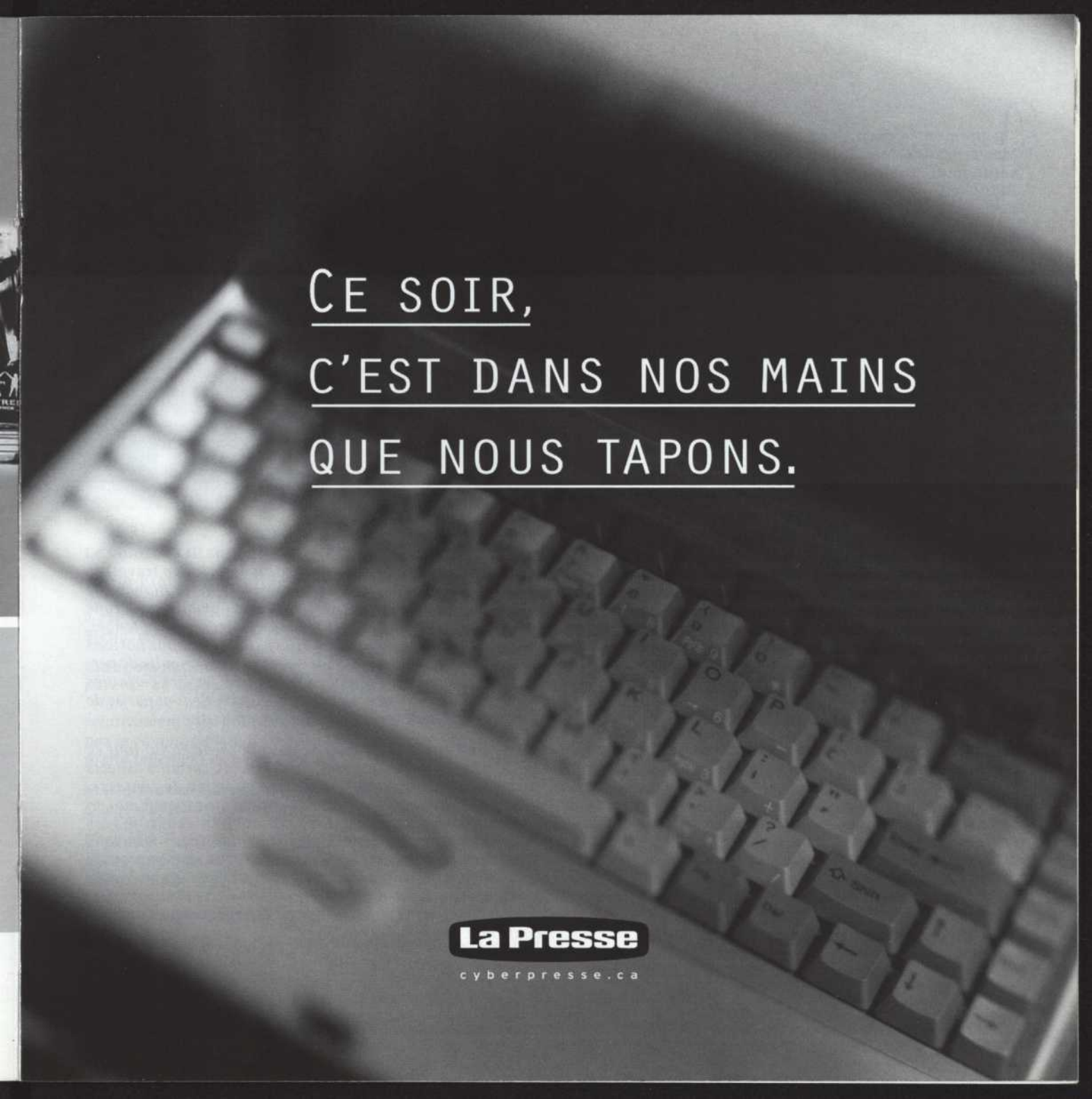
913

Astral Media

L'ART DE S'AFFICHER



Affichage Astral Media™



CE SOIR,
C'EST DANS NOS MAINS
QUE NOUS TAPONS.

La Presse

cyberpresse.ca

Marie-France Marcotte François Papineau

« Ce qui, derrière les mots,
les fait prononcer... » S.Otah

Au moment d'écrire ces lignes, François Papineau et Marie-France Marcotte étaient en répétition depuis seulement quelques jours. Mais Stanley Kowalski et Blanche DuBois avaient déjà creusé un chemin en eux, depuis bien plus longtemps que cela... Propos de deux comédiens sensibles et chaleureux, êtres de cœur et de générosité.



Dire oui à Blanche et Stan

Marie-France Marcotte : « Si j'ai accepté le rôle de Blanche, outre le fait que pour une actrice, ce soit un défi formidable, c'est pour René Richard Cyr ! Accepter de jouer un personnage, c'est - à part égale - accepter et la vision du metteur en scène, et une équipe de travail. René Richard a dit : "Je ne veux pas que nous ayons toujours nécessairement la même opinion !" et ça me plaît beaucoup. »

François Papineau : « Les conditions sont multiples pour accepter quelque chose... Il est essentiel d'avoir de bons contacts entre nous. Nous devons nous sentir capables de s'exposer intimement en salle de répétition si nous voulons créer une relation d'intimité avec le public... Et dans le travail, tout est affaire de communication. Apprendre à coder pour l'autre et à le décoder... Il faut mettre le temps pour développer un langage commun... »

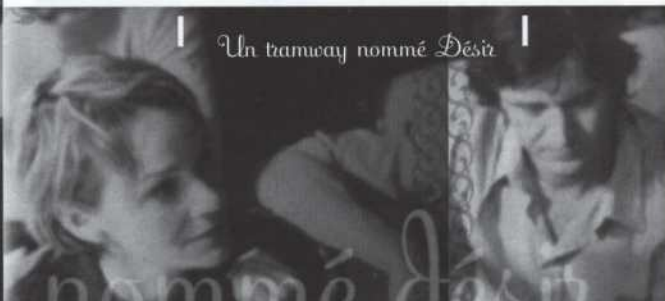
Le matériau brut de la vie

Marie-France Marcotte : « J'aborde toujours mon travail de la même façon, avec mon cœur. Pour interpréter Blanche, je dois davantage aller chercher du côté de l'ombre, cette zone trouble que nous avons tous en nous-même, et m'y plonger. J'ai souvent cette image d'un petit castelet que nous portons tous à l'intérieur de nous, où il y a toute une panoplie de personnages avec ce que chacun a développé. On tire certaines ficelles pour aller chercher certains états... Ils font partie de nous de façon latente. Il faut aller les solliciter... »

François Papineau : « Tout humain possède en lui tout ce qu'il faut pour survivre à tout. Évidemment, certains aspects se développent davantage, c'est une question de contexte. Ici, l'aspect trouble et torturé du personnage est pour moi un excitant. Ça lui appartient, pas à moi ! Au début, je vois l'ensemble, tous les personnages mis dans des situations bien précises, j'essaie d'en faire le tour et de les comprendre tous, chacun dans leur univers. Et puis je m'approche du personnage que j'ai à interpréter. Je ne me vois pas encore. Je le vois, lui, dans chacune des situations auxquelles il est confronté. →



Pierre Guillaume



Le choc des titans

Marie-France Marcotte : « Stan et Blanche se ressemblent dans leur incapacité à être seuls, à vivre seuls. Pour Blanche, c'est impossible. Quand elle arrive chez sa jeune sœur Stella, c'est son unique et dernier refuge. »

François Papineau : « Ils se disputent Stella comme deux parents se disputeraient un enfant... "Viens avec moi", "Non, avec moi!" Avant que Blanche n'arrive, tout va relativement bien pour Stan. Et quand elle débarque, elle n'a pas le comportement de quelqu'un qui vient se réfugier, elle prend tellement de place... »

Marie-France Marcotte : « Mais c'est parce qu'elle souffre ! Quand Blanche arrive chez Stella, c'est une personne souffrante. »

François Papineau : « Pour Stan, il est inacceptable que Blanche occupe son territoire, il doit le défendre. Et comme ils ont autant de puissance l'un que l'autre, et qu'ils sont en présence l'un et l'autre fréquemment - vu l'exiguïté dudit territoire - ça explose forcément ! »

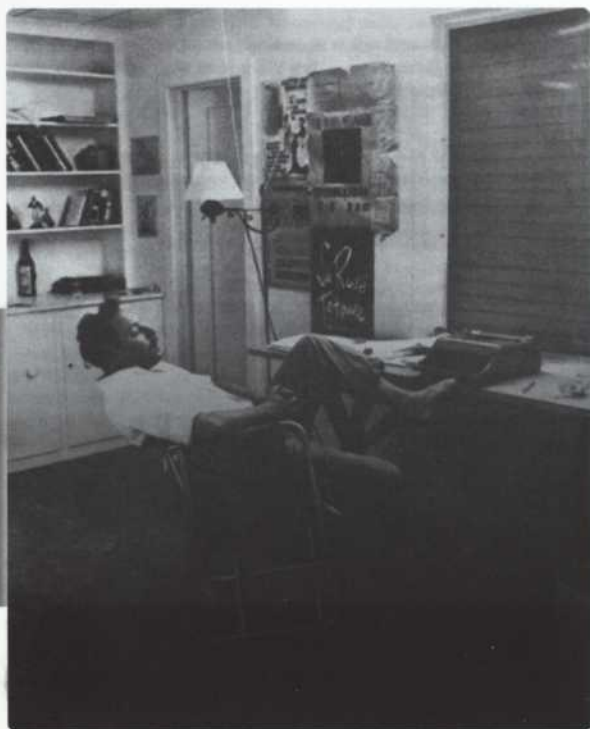
Marie-France Marcotte : « Elle ne peut être autrement que dans sa souffrance. C'est comme si on lui avait enlevé la peau pour la laisser, les chairs à nu, écorchée vive... »

François Papineau : « Bien sûr que ça justifie son comportement. Et Stan aussi a ses justifications. Ce n'est pas uniquement une bête violente, comme Blanche n'est pas seulement une folle... Cela va bien au-delà, c'est une tragédie moderne... »

Marie-France Marcotte : « Ce sont les personnages denses et complexes d'une pièce extrêmement bien construite par un auteur d'une finesse... Il a créé de magnifiques partitions pour les comédiens. »

À l'heure où les spectateurs liront ces lignes, ils seront à même de voir le chemin que Stan et Blanche ont parcouru, depuis l'ombre des mots jusqu'au cœur de leurs interprètes, depuis le doute jusqu'à l'ivresse.

Propos recueillis par Anne-Marie Desbiens



Tennessee Williams dans son bureau à Key West. *

LETTRE DE MARLON BRANDO À LA MORT DE TENNESSEE WILLIAMS

« Lorsque vint la mort, il l'avait fréquentée si souvent et de si près, psychologiquement, émotionnellement et physiquement, que ce ne fut sans doute pour lui qu'une sorte de rendez-vous avec son coiffeur. Il est mort, nous laissant amoindris. Il nous a quittés, nous laissant diminués. Si notre société aidait et soutenait pleinement les hommes comme lui, d'une telle sensibilité, peut-être aurait-il survécu. Il n'est de véritable réconfort ni de soutien culturel pour les artistes qui ont du mal à s'identifier à notre monde qui est si mercantile, si intraitable. Sa vie fut une longue blessure. »

* Tiré de « À cinq heures, mon ange », Lettres de Tennessee Williams à Maria St-Just. Éditions Robert Laffont, 1990.

Un tramway nommé Désir

de Tennessee Williams

Traduction et mise en scène René Richard Cyr

DISTRIBUTION



ÉQUIPE DE CONCEPTION

Assistance à la mise en scène et régie	Nicolas Rollin
Décor	Réal Benoit
Costumes	François St-Aubin
Éclairages	Martin Labrecque
Musique originale	Michel Smith
Accessoires	Normand Blais
Conception des maquillages	Angelo Barsetti
Perruques	Rachel Tremblay

DISTRIBUTION (par ordre alphabétique)

Frédéric Bélanger	LE CAMELOT
Norman Helms	STEVE HUBBELL
Caroline Lavoie	L'INFIRMIÈRE
Pierre Lebeau	HAROLD MITCHELL (MITCH)
Marie-France Marcotte	BLANCHE DUBOIS
Jean-Pierre Matte	LE MÉDECIN
François Papineau	STANLEY KOWALSKI
Marcela Pizarro	LA VENDEUSE DE FLEURS
Christiane Proulx	EUNICE HUBBELL
Sébastien Rajotte	PABLO GONZALES
Isabel Richer	STELLA DUBOIS

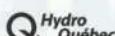
La Presse

Les soirées...

6 mars 14 mars 15 mars 19 mars 21 mars 26 mars 27 mars 3 avril 4 avril



QUEBECOR MERRILL



Source d'avenir

Une présentation



**BANQUE
LAURENTIENNE**

- Prochain spectacle
- Joyeuses Commères...
- 50^e anniversaire
- Les métiers du théâtre
- Le lexique du théâtre
- Les Sorties du TNM
- Liens d'intérêts



LE TNM EN LIGNE

Pour de l'information exclusive, des rencontres avec les artistes et les metteurs en scène, et des images de l'arrière-scène, recevez le cyber bulletin du TNM, le **e coulisse**.

Visitez notre site internet au www.tnm.qc.ca et inscrivez-vous dès maintenant.

GRATUIT

9 NUMÉROS PAR ANNÉE

ÉQUIPE du TNM

Collaborateurs à la production

Stagiaire à la mise en scène

Manon Caillé

Assistance aux perruques

Claude Trudel, Diane Lemay

DÉCOR

Réalisation

PRODUCTIONS YVES NICOL INC.

Chargé de projet

Gérard Dostie

Chef menuisier

Benoît Frièrère

Chef soudeur

René Ross

Soudeur

Martin Giguère

Menuisier

Roland Brouillette

PEINTURE SCÉNIQUE

LONGUE-VUE PEINTURE SCÉNIQUE INC.

Chargée de projet

Martine Leblanc

COSTUMES

Assistance aux costumes et chef d'atelier

Pierre-Guy Lapointe

Coupe

Claude Tanguay

Charlotte Veillette

Charles Licha

Couture

Jocelyne Gauthier, Marielle Provost

Chapeaux

Richard Provost

Le TNM tient à remercier

de leur précieuse collaboration :

Les beaux ouvrages, JD International,

Fibro Moule Inc., Assingo Decor.

Lorraine Pintal

Directrice générale et artistique

Production

Benoît Panaccio

Directeur de la production

Patrick Belzile

Directeur technique

Marc Provencher

Directeur technique

France Ouellet

Adjointe à la production

Philippe Gaudreault

Assistant aux directeurs techniques

Communications / Marketing / Développement

• Nadine Marchand

Directrice des communications, du marketing et du développement

• Loui Mauffette

Attaché de presse

• France Fournier

Directrice du Service des ventes

• Pascale Desgagnés

Coordonnatrice de la publicité et de la promotion

• Sue Turmel (par intérim)

Valérie Veilleux

Adjointe aux relations publiques et au développement

Administration

Paul Langlois

Directeur de l'administration

Geneviève Desautels

Directrice des ressources humaines

Monique Besner

Contrôleur

Geneviève Clavette

Technicienne comptable

Réjeanne Thériault

Adjointe à la direction

Catherine Dufort

Réceptionniste

Financement privé

• Claire Bélanger

Directrice du financement privé

• Solange Louiseize

Coordonnatrice aux campagnes annuelles

Coordonnatrice aux commandites (par intérim)

Exploitation des salles

• poste vacant

Directeur de l'exploitation des salles

• Jean-François Bernier

Surintendant de l'exploitation des salles

Scène

Gordon Page

Chef machiniste

Richard Vigeant

Chef éclairagiste

Robert Zakrzewski

Chef sonorisateur

Jean-François Turgeon

Chef accessoiriste

Denise Lessard

Chef habilleuse

Scène (équipe des Sorties du TNM)

Charles Maher

Directeur technique

Benoît Lemieux

Chef machiniste

Bruce Johansen

Chef éclairagiste

Robert Lacroix

Chef sonorisateur

Patrick Carroll

Chef accessoiriste

Joan Lessard

Chef habilleuse

Billetterie / abonnement / ventes aux groupes

Ginette Mann

Chef d'équipe aux ventes

Francine Dorion

Préposée responsable de la vente aux groupes

Préposé(e)s aux ventes

Cynthia Sorensen

Pierre Drolet

Julie Pinson

Ève Bernard

Marie-Hélène Côté

Johanne Massé

Sylvain Darveau

Dominique Durand

Maryse Pothier

Nadège Beaulieu

Accueil

Rémi Beaupré

Chef d'équipe à l'accueil

Préposé(e)s à l'accueil

Violaine Ballivy

Marie-Pierre Blouin

Rémy Boucher

Normand Bréard

Maryse Carrière

Mireille Fink

Madeleine Fugère

Violaine Gauvreau

Sonia Gratton

Isabelle Lévesque

Mathieu Marchand

Rose Normandin

Grégory Pratte

Natalja Scerbina

Catherine Willemot

Marjorie Lenneville

Véronique Fauvelle

Guillaume Bourgault-Côté

Julien Larocque

Marie-Claude Bélanger

Julie Paule Ferron Gouin

Entretien

Daniel Saint-Jean

Chef d'équipe de l'entretien

Préposé(e)s à l'entretien

Paul Brossard

Robert Mangailou

Rachid Belabbes

André Faleiros

Simon Villemure

Isabella Del Bianco

Michel Gendron

Collaborateurs aux communications

• Conception de l'affiche

Imagine

• Photographe de scène

Yves Renaud

Programme

• Conception

Loui Mauffette

Pascale Desgagnés

• Coordination

Anne-Marie Desbiens

• Conception graphique

Merlicom

• Rédaction

Anne-Marie Desbiens

Yves Rocray

• Ventes de publicités

Merlicom

• Impression

Interglobe Montréal inc

Membre du Groupe transcontinental GTC Ltée

Cyber bulletin e coulisse

• Conception et développement

Néomédia

• Rédactrice en chef

Frédérique Coulombe

• Réalisation

Philippe Collard

La TROUPE

Biographies des comédiens...



Fédéric Bélanger

« J'ai connu Frédéric sur la production de *Titanica* au Théâtre d'Aujourd'hui et ce fut une très belle rencontre. Ce que j'apprécie particulièrement chez lui, c'est son amour des mots, l'amour du sens des mots... » —René Richard Cyr

À peine diplômé de l'École nationale de théâtre (2001), ce tout jeune comédien amorce une carrière qui, si elle débute en douceur, n'en est pas moins des plus prometteuses ! À son actif, on lui compte déjà deux expériences fortes au petit écran, avec la série *Fortier* dans laquelle il interprète le personnage de Yannick et la télésérie *La grande expédition*, où on pourra le voir dans le rôle de Guillaume. Au théâtre, il a joué sous la direction de René Richard Cyr dans la pièce *Titanica*, présentée à l'automne dernier au Théâtre d'Aujourd'hui.

Norman Helms

« La grande qualité de Norman, c'est son profond naturel ! C'est un comédien éminemment ancré dans la réalité. À la scène comme à la ville, il donne l'impression d'être le même, sans artifice aucun, profondément vrai. » —R.R.Cyr

Au cours des quinze dernières années, Norman Helms s'est illustré à plusieurs reprises sous la direction de metteurs en scène émérites, tels Robert Lepage (*La chambre bleue*), Paula de Vasconcelos (*Du sang sur la cou du chat*), Brigitte Haentjens (*True West*) et Serge Denoncourt (*Le temps et la chambre*, au TNM), sans oublier Dominic Champagne qui l'a dirigé dans plusieurs productions dont l'inoubliable *Odyssée* (TNM, 2000). À la télévision, on l'a vu entre autres dans *Un gars, une fille*, *La part des anges*, *Ces enfants d'ailleurs II*, *Tribu.com* et prochainement, dans la série *Asbestos* réalisée par André Melançon. Au cinéma, il était notamment de *La vie après l'amour* (1999) et *L'Éternel et le brocanteur* (1999).

Caroline Lavoie

« Caroline est une femme extrêmement attentive aux autres... et à elle-même, ce qui est d'autant plus précieux. Elle a tenu à être présente tout au long du processus de travail, ce qui témoigne de sa grande implication. » —R.R.Cyr

Pendant les premières années de sa carrière, Caroline Lavoie a surtout concentré son travail autour de la création pour le jeune public et à la codirection du Théâtre *Le Clou*. Depuis 1997, elle a joué dans diverses productions pour le grand public, dont *De la vie entre autres choses* de Yvan Bienvenue dirigée par Antoine Laprise, *Les contes urbains* dirigée par Fernand Rainville, *Carlos in therapy* de Stacey Christodoulou et *Les sept branches de la rivière Ota* de Robert Lepage. Elle a aussi travaillé avec Claude Poissant, Serge Denoncourt et Éric Jean. Du côté de la télévision, on a pu la voir notamment dans *Fortier*, *Tag*, *Simone et Chartrand*. Au printemps dernier, elle a signé la mise en scène du texte *Le long de la Principale* de Steve Laplante.



Pierre Lebeau

« Il y a longtemps que Pierre et moi avons envie de travailler ensemble. Ce rendez-vous n'est pas placé sous le signe de la force et du pouvoir – toutes choses qu'il dégage – mais plutôt celui de la retenue et de la vérité. Quelle joie ! » —R.R.Cyr

Figure de proue du théâtre québécois, Pierre Lebeau est familier des rôles plus grands que nature. Au théâtre, il a participé à plus d'une cinquantaine de productions, dont *Macbeth* au TNM la saison dernière, où on a pu le voir entre autres dans *L'Odyssée* (2000), *Les oranges sont vertes* (1998) et *Cyrano de Bergerac* (1997). Soulignons également ses remarquables performances dans *Des souris et des hommes* (1998) et *Sexe, drogue et Rock and Roll* (1997), dont il signait la mise en scène. Avec le Théâtre Ubu dirigé par Denis Marleau, il a joué plusieurs productions ici comme en Europe, dont *Maîtres Anciens* (1995), *Woyzeck* (1994) et *Roberto Zucco* (1993). À la télévision, on a pu le voir entre autres dans *Fortier 1 et 2*, *Urgence* et *Ces enfants d'ailleurs*. Au cinéma soulignons sa présence dans *Les Boys 1, 2 et 3*, *Quand je serai parti...* et *Matroni et moi*.

Marie-France Marcotte

« J'apprécie l'intelligence, l'énorme disponibilité, le talent indéniable de cette comédienne qui connaît et assume profondément ses particularités, chose rare et précieuse ! Quand Marie-France travaille, elle se livre toute entière. » —R.R.Cyr

En un peu plus de dix ans d'une vie professionnelle des plus intenses, Marie-France Marcotte s'est distinguée dans maintes productions importantes, particulièrement au théâtre et à la télévision. En 2000, elle remportait le Masque de la meilleure interprétation féminine pour son époustouflante personnalisation de Cégestelle dans *Les oranges sont vertes* présenté au TNM. Sur cette même scène, on a pu la voir entre autres dans *Stabat Mater* (1999), *Le Misanthrope* (1997), mis en scène par René Richard Cyr qui l'a également dirigée dans *En pièces détachées* (1994). Il faut aussi mentionner ses remarquables performances dans *Je ne sais plus qui je suis*, un collectif dirigé par Brigitte Haentjens et *Bonjour, là, bonjour*, sous la direction d'André Brassard. À la télévision, elle prête temps et talent à plusieurs séries et téléromans, dont *Mon meilleur ennemi* et *Tribu.com*.

Un tramway nommé Désir

La TROUPE

Enquêtes des comédiens...



Jean-Pierre Matte

« Ce comédien possède une telle profondeur... Il se dégage de sa personnalité un tel aura de calme... Outre ses qualités de jeu, il est ouvert, généreux, accueillant... C'est pour ça qu'il inspire tant de confiance ! » —René Richard Cyr

Figure dominante du petit écran, Jean-Pierre Matte est fort connu du public par sa présence régulière dans les séries et téléromans et ce, depuis plusieurs années. À ce titre, mentionnons les expériences suivantes : *Les machos*, *Ent'Cadieux*, *Sous un signe de feu*, *L'or du temps*, *Bonjour Docteur*. Cependant, les amateurs de théâtre ont toujours eu le plaisir de l'applaudir sur scène où il a travaillé régulièrement. Rappelons ses principales collaborations : *Pitié pour les vieilles chinoises sales* (1999), *Le secret le mieux gardé d'Amérique* (1999), *Le partage de midi* (1997), *Du sang bleu dans les veines* (1995), *S.O.S. Pantalons* (1993) et *Les Feluettes* (1989).

François Papineau

« François a la générosité d'un comédien de troupe. Il ne joue pas un rôle, il joue une pièce de théâtre ! Il s'implique, s'investit complètement dans un projet et pour lui, le bonheur de ses camarades est aussi important que le sien. » —R.R.Cyr

Figure connue et appréciée des amateurs de théâtre, les habitués du TNM connaissent l'immense talent de cet acteur puisqu'il personnifiait Ulysse dans *L'Odyssée* (2000) en plus d'y avoir joué dans *Le barbier de Séville* (1999), sous la direction de René Richard Cyr. Ce dernier l'a dirigé à plusieurs reprises, notamment dans *Le chant du dire-dire* (1998), *Motel Hélène* (1997-98), *Rhinocéros* (1996) et *Cul sec* (1995). Aussi à l'aise avec la création, il est membre du groupe Momentum, pour lequel il a joué dans maintes productions dont *Les artistes au naturel* (2001) ou *L'incompréhensible vérité du maître* (1999), qu'il a également dirigé, *Oestrus* (1995-96-97), *Helter Skelter* (1992-94) et *Le dernier délire permis* (1992). À l'écran, on le voit régulièrement dans *Catherine, Les poupées russes* et *Fortier II* qui lui a valu un Géméau à l'automne dernier. Au cinéma, on l'a vu dans *La bouteille*, *L'homme perché*, *Le confessionnal* et *Le collectionneur*, à paraître sous peu.

Marcela Pizarro

« Cette comédienne très inventive est, pour moi, sans âge. Elle peut tout aussi bien me convaincre dans le rôle d'une fillette que dans celui d'une mère. De plus, elle dégage une énergie très spirituelle. » —R.R.Cyr

Cette comédienne, diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Montréal, possède plusieurs cordes à son arc, comme plusieurs langues qu'elle maîtrise parfaitement ! Comédienne, metteuse en scène, codirectrice de la troupe de théâtre professionnelle *Ensemble Sauvage Public*, animatrice, traductrice et pédagogue, elle trouve le temps de participer régulièrement à des stages de perfectionnement, ici et ailleurs ! Cette grande voyageuse a tout de même à son actif plusieurs collaborations au théâtre, dont *Salvador* (Le Carrousel, 1994 à 1998) qui a fait l'objet de plusieurs tournées internationales, *Les 50* (NTE, 1995) et *Les Troyennes* au TNM (1993). À la télévision, elle était de *Scoop* et *Montréal, P.Q.*, et personnifiait *Rafaella* dans *Quatre et demi*.



Christiane Proulx

« *Christiane est une personne profondément vivante! Comme comédienne, elle a cette présence rayonnante, forte, puissante... et ça se sent dans tout son corps, dans sa voix, dans son débit.* »

—René Richard Cyr

Depuis le début de sa carrière, cette remarquable interprète s'est vouée plus particulièrement au théâtre. Sur scène, elle a participé aux productions suivantes : *Territoire* (Théâtre de la Manufacture), *Les contes urbains* (Urbi et Orbi, 1999), *Tricoté Serré* (Eastman, 1998), *Les 38* (Urbi et Orbi, 1996), *La cantatrice chauve* (1996), *Les gars d'à côté* (La Manufacture, 1995) et précédemment, *En pièces détachées* au TNM (1994) mis en scène par René Richard Cyr ainsi que *La Terre est trop courte*, *Violette Leduc* (Théâtre d'Aujourd'hui, 1992). Pour la télévision, elle a prêté son talent aux séries *Avec un grand A* et *Les grands esprits*.

Sébastien Rajotte

« *Sébastien est un comédien attentif, généreux et très impliqué dans un groupe. C'est une personnalité "liante", c'est-à-dire que dans un groupe, sa personnalité rassemble et lie les gens.* »

—R.R.Cyr

Depuis sa sortie du Conservatoire d'art dramatique en 1998, Sébastien Rajotte a multiplié les expériences professionnelles et ce, à plusieurs niveaux, que ce soit à la télévision, au cinéma ou au théâtre ! Sur scène, il participé à différentes productions dont *Les oranges sont vertes* au TNM (1998), *Chacun sa vérité* (Salle Fred-Barry, 1999) et récemment, *Le langue-à-langue des chiens de roche*, sous la direction de René Richard Cyr (Théâtre d'Aujourd'hui, 2001). À la télévision, on lui compte plusieurs collaborations, notamment à *Watatatow* et *Quadra*. Au cinéma, mentionnons sa présence dans le film *Le petit ciel* (1999) réalisé par Jean-Sébastien Lord.

Isabel Richer

Un tramway nommé Désir

« *Isabel est pour moi un être énigmatique... que l'on a envie de déchiffrer! À l'instar de Stella, c'est une femme de tête et de sens, c'est-à-dire une femme qui, intelligemment, sait être fortement à l'écoute de ses sens.* » —R.R.Cyr

Cette comédienne s'est rapidement imposée dans le paysage artistique québécois par la grâce et la force de jeu qui la caractérisent. Si Isabel Richer s'est gagné amour et respect du public par son interprétation magistrale de Pauline dans *L'Ombre de l'épervier* –Gémeau de la meilleure interprétation, 1997 – on l'a découverte grâce à *Jasmine* puis remarqué dans *Lobby*, deux séries réalisées par Jean-Claude Lord. Au grand écran, elle était du récent film *La loi du cochon*, *La comtesse de Bâton Rouge* (1996) et *Eldorado* (1994). Au théâtre, elle a joué notamment dans *Jack et Jill* (La licorne, 2000), *Le vrai monde?* (Rideau Vert, 1999), *L'Abdication* (Quat'Sous, 1998) et *Indépendance* (Rideau Vert, 1996).

Librairie Renaud-Bray

Livres • Musique • Films • Cadeaux • Jeux

Gatineau
Québec
Sherbrooke
Sorel
St-Foy
St-Jérôme
Victoriaville



Le plus important réseau de librairies francophones au Québec

5252, ch. de la
Côte-des-Neiges
Tél. : (514) 342-1515

3660, rue St-Denis
Tél. : (514) 288-0952

4301, rue St-Denis
Tél. : (514) 499-3656

Champigny
4380, rue St-Denis
Tél. : (514) 844-2587

1155, rue Ste-Catherine E.
Tél. : (514) 527-4477

1432, rue Ste-Catherine O.
Tél. : (514) 876-9119

5117, av. du Parc
Tél. : (514) 276-7651

1691, rue Fleury Est
Tél. : (514) 384-9920

Complexe Desjardins
Tél. : (514) 288-4844

Carrefour Angrignon
Tél. : (514) 365-2587

Galeries d'Anjou
Tél. : (514) 353-2353

Place Versailles
Tél. : (514) 351-0350

Brossard
Tél. : (450) 443-5350

Promenades St-Bruno
Tél. : (450) 653-0546

Centre Laval
Tél. : (450) 682-2587

Carrefour Laval
Tél. : (450) 681-3032



SERVICE À DOMICILE (514) 342-2815

**COMPOSEZ SANS FRAIS
1-888-746-2283**



**Une nouvelle façon
de choisir ses livres !**

Visitez notre site :
www.renaud-bray.com

Faites un coup de théâtre
dans le **e-business**

Améliorez l'efficacité
de vos processus d'affaires.



néomédia

communications d'affaires

Sites Internet, Intranets/extranets, catalogues en ligne,
gestion de la relation avec la clientèle (CRM), courriel.

Montréal 514.285.2888 Québec 418.687.6048 www.neomedia.com

Et faites-nous plaisir, validez notre savoir-faire en vous abonnant
à la prochaine saison du TNM via Internet à www.tnm.qc.ca.

Célébrons le génie!



Jean Gascon et Robert Gadouas
dans *L'Avare*



Germaine Giroux, Monique Leyrac, Jean Gascon et
Monique Mercure dans *L'Opéra de quat'sous*



Denise Pelletier et Dyne Mousseau dans *Mère Courage*

1 9 5 1 - 2 0 0 1



Sylvie Drapeau
dans *La Locandiera*



Benoît Brière et David Boutin dans *Dom Juan*

Cette année marque le 50^e anniversaire du TNM, fleuron du théâtre d'ici. ABB, un chef de file du génie industriel né il y a plus de cent ans, est fière de pouvoir parrainer une institution culturelle dont le prestige fait rayonner depuis si longtemps le génie des artistes du Québec. Voilà une collaboration qui fait honneur au génie sous toutes ses formes.


THÉÂTRE 50
DU NOUVEAU MONDE ANS

La force des idées **ABB**

À propos DES CONCEPTEURS

Les concepteurs du spectacle, vus par René Richard Cyr



Un tramway nommé Désir

Réal Benoit, concepteur des décors

« À travers ses conceptions, Réal Benoit sait épouser la vision du metteur en scène tout en préservant la sienne propre. Ainsi, il amène le travail plus loin. »

François St-Aubin, concepteur de costumes

« François est un partenaire de longue date. C'est un vrai créateur qui dessine une vision, pas des costumes... De plus, c'est un perfectionniste qui a le souci du détail. »

Martin Labrecque, concepteur d'éclairages

« Ce que j'apprécie chez Martin, c'est sa grande sensibilité. Ses éclairages ne sont jamais esthétisants. Il travaille toujours dans le but de faire juste, pas de faire beau... »

Michel Smith, compositeur

« Après vingt-deux ans d'une collaboration fructueuse, je peux dire que je connais bien son travail ! Michel, c'est l'audace et l'hypersensibilité réunies. »

Normand Blais, accessoiriste

« Normand est le meilleur accessoiriste qui soit ! Il a donné à ce métier toutes ses lettres de noblesse. Il mérite respect et admiration ! »

DESSINE-MOI un personnage...

Entretien avec François St-Aubin



François St-Aubin se voue essentiellement au théâtre, depuis maintenant dix-sept ans. À coups de crayons, sur fond de maquettes, ce concepteur de costumes fouille l'intimité des personnages, en redessine les contours et les dévoilent à grands traits, dans toutes leurs formes et leurs couleurs, dans leurs nuances et leur essence. Entre sa table à dessin et la scène, la voie, fragile, de la création lui donne à rêver ces personnages, à qui il apporte tout le charnel de la réalité.

Ce généreux créateur met tout son talent au service de l'œuvre. *« Je ne suis pas là pour être sur scène et les meilleurs costumes sont ceux qu'on ne remarque pas ! Moi, je dessine des personnages beaucoup plus que des vêtements. Et j'habille des personnes beaucoup plus que des personnages. »* Il commence à rêver ceux-ci bien avant que de commencer à y songer. Dans ce qu'il nomme « sa bulle », il entrevoit ce qu'il aimerait voir à la scène. Puis, il dessine avec l'audace et l'assurance de l'expérience, de premiers jets fort solides. *« Je ne cherche plus les personnages par le dessin. Quand j'arrive à cette étape - que j'aime particulièrement -, je "catine", c'est-à-dire que je soigne mes dessins, je les figole, j'essaie d'en fait quelque chose d'achevé. »*

Avec René Richard Cyr, François a conçu plusieurs spectacles. *« René Richard fonctionne beaucoup à l'instinct. Il a des intuitions qu'il me communique et que je décrypte en couleurs, en tissus, en coupes. Depuis le temps, nous avons*

en commun des référents à la fois très subtiles et très précis, une certaine imagerie que nous partageons. Et même si nous avons plusieurs fois travaillé ensemble, l'union de nos deux langages constitue toujours une expérience très différente. D'un projet à l'autre, le plaisir se continue, c'est toujours un voyage différent que nous entreprenons. Parfois, il a une idée très sûre de ce qu'il recherche et en d'autres occasions, il me donne toute la latitude. »

Pour le *Tramway...*, le travail s'est orienté vers un climat à retransmettre, une atmosphère à définir. Les costumes tendent tous à traduire cet état indicible de chaleur, une obsession latente de langueur, d'humidité. *« Nous nous sommes inspirés davantage de l'ambiance que de l'époque où se situe la pièce. Il y règne une telle atmosphère de promiscuité, de moiteur... Après une première série de maquettes, j'ai commencé à dépouiller les personnages, à les dénuder, à chercher des matières qui bougent. Pour le personnage de Blanche - par qui se traduira le passage du temps - j'ai cherché une fluidité dans la matière. Tout doit flotter autour de cette femme longue, molle, ce personnage qui, bien que dégageant une certaine sensualité, est tout de même languide et surannée. »*

Pour dessiner ces personnages, François St-Aubin leur a donné corps et cœur à même le matériau fluide de ses rêves et celui, transparent, de l'émotion.

Anne-Marie Desbiens



n'importe quand
n'importe où
n'importe quand
n'importe où
n'importe quand
n'importe où
n'importe quand
n'importe où

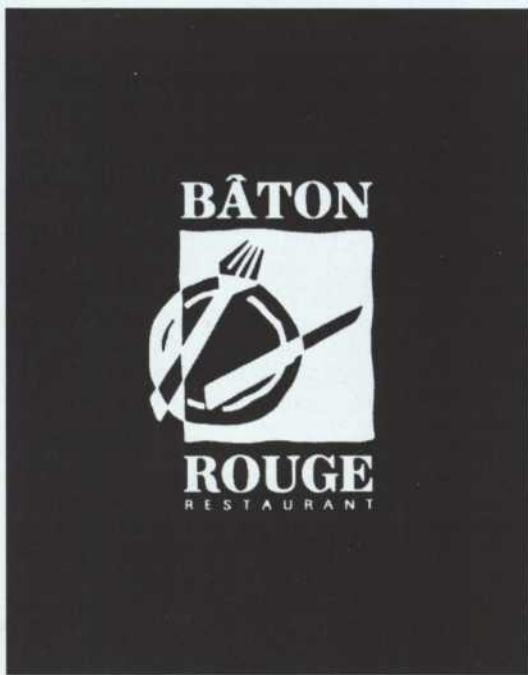
*Félicitations à tous ceux et celles
qui ont contribué au succès du TNM!*

▼
*Tout ce que vous voulez.
Quand vous le voulez.
Partout où vous le voulez.*

Montréal: (514) 877-5177 • Toronto: (416) 214-2448
Calgary: (403) 206-2700 • Vancouver: (604) 682-8594
www.quebecormerrill.ca

▼
QUEBECOR MERRILL

URGENT: impression financière



Montréal

180, rue Sainte-Catherine Ouest
Montréal (Québec)
H5B 1B5

Tél. : (514) 282-7444

DU 5 AU 30 MARS 2002

Le Gouilleur

DE GENEVIEVE BILLETTE
MISE EN SCÈNE DE CLAUDE
POISSANT

AVEC

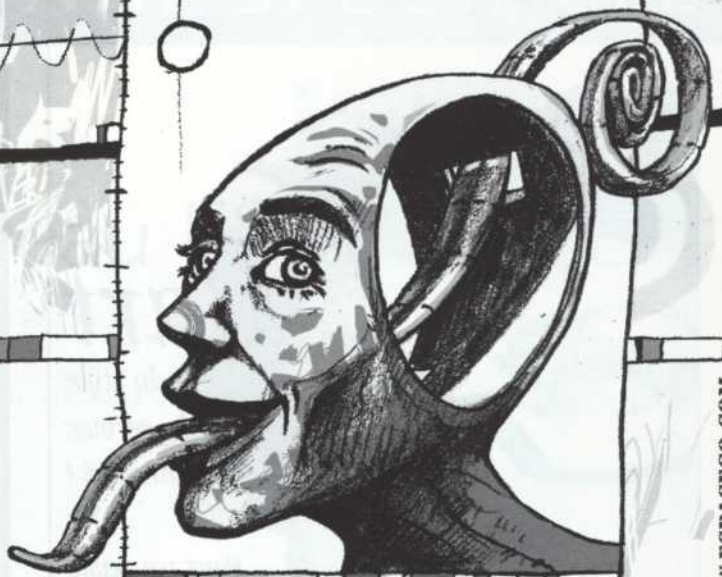
ANNICK BERGERON / VIOLETTE CHAUVEAU
PATRICE COQUEREAU / ROBERT LALONDE
BENOÎT MCGINNIS / HELENE MERCIER

ALAIN ROY | DAVID GAUCHER | ANDRÉ RIOUX
LINDA BRUNELLE | FRANÇOIS CYR | LUDOVIC BONNIER
PIERRE CHARBEL MASSOUD | JEAN-FRANÇOIS LANDRY

4890, SAINT-LAURENT
(514) 845 4890
(514) 790 1245

SALLE
DU THÉÂTRE
ESPACE GO

THÉÂTRE
PaP



WWW.ESPACEGO.COM

DEMAIN, PROPULSÉ PAR PRATT & WHITNEY CANADA



Pour répondre aux besoins de demain, il faut pouvoir atteindre nos objectifs aujourd'hui, faire preuve d'avant-gardisme et anticiper les solutions. C'est pourquoi Pratt & Whitney Canada est l'un des plus importants investisseurs en recherche et développement axés sur l'aviation. Allouer les ressources nécessaires à la création de moteurs qui dépassent nos critères inégalés de fiabilité... propulser l'efficacité de notre réseau international vers de nouveaux sommets... et par-dessus tout, investir dans notre personnel : telles sont les véritables énergies motrices de notre avenir.

Bienvenue sur notre site Web : www.pwc.ca
Permanence téléphonique 24 h : É.U. et Canada - 1-800-268-8000
International - préfixe international + 8000-268-8000 ou 1-450-647-8000



Pratt & Whitney Canada

Une société de United Technologies

L'art
*du style
 et du service
 personnalisé !*

*Pour un vaste
 choix de montures
 exclusives des plus
 sophistiquées !*

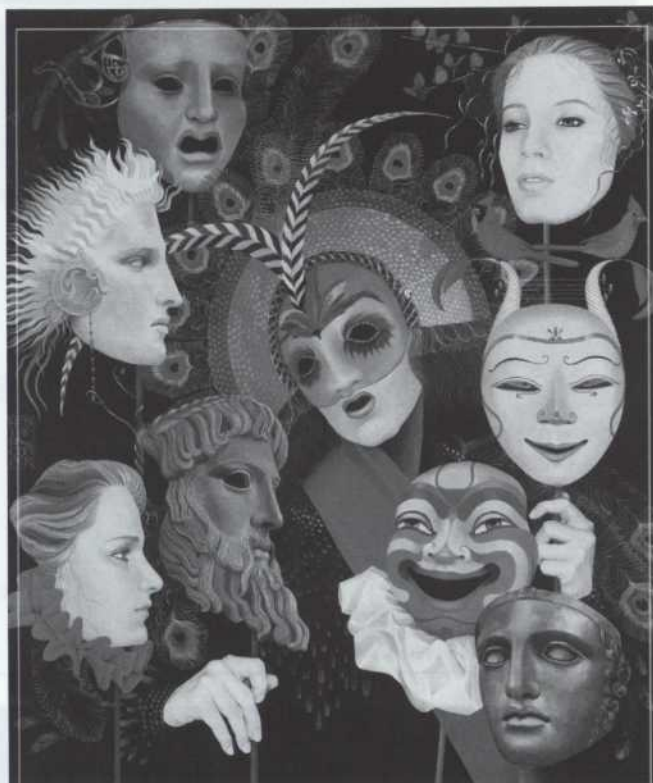
CENTRE-VILLE
 Boutique de 4 étages
 700, rue Sainte-Catherine Ouest
 (514) 866-5050

SAINT-LÉONARD
 6028, rue Jean-Talon Est
 (514) 256-7555

ANJOU
 7460, boul. des Galeries d'Anjou
 (514) 354-1372

**ANTOINE
 LAOUN**
 OPTICIE[N]

www.antoineloun.com un nom, une institution...
une vision!



*Nous sommes fiers
 de notre rôle
 dans le domaine des arts
 au Canada*



NOTRE PROCHAIN SPECTACLE

LE Tremblay nouveau EST ARRIVÉ!

Un artiste qui ne vise pas une carrière dans les grandes capitales fait-il automatiquement un silencieux aveu de médiocrité? À l'heure de la globalisation, alors que l'on s'interroge sur la place des petites nations dans le monde d'aujourd'hui, Michel Tremblay, avec cette mordante comédie, vient lancer avec vigueur un gros pavé dans la mare. Attention aux éclaboussures.

L'ÉTAT DES LIEUX

De MICHEL TREMBLAY
Mise en scène de ANDRÉ BRASSARD



patrick jougla

Kathleen Fortin



Rita Lafontaine



emmanuelle carrier

Denys Paris



Yvèronique Boncompagni

Marthe Turgeon

Concepteurs:

Assistance à la mise en scène et régie
Jean Bélanger
Décor Danièle Lévesque
Costumes François Laplante
Éclairages Michel Beaulieu
Conception sonore Larsen Lupin
Accessoires Normand Blais,
Conception des maquillages
Jacques-Lee Pelletier

Une présentation



BANQUE
NATIONALE

La Presse

Du 23 avril au 23 mai 2002
Réservations 866-8668 www.tnm.qc.ca

L'ENVERS du décor



1.



2.

8^e édition de la Soirée des Masques

Toute l'équipe du TNM tient à féliciter les artistes de la saison 2000-2001 qui étaient mis en nomination lors de la Soirée des Masques, le 3 février dernier.

Bravo aux lauréats :

Masque du public Loto-Québec
Variations énigmatiques de Éric-Emmanuel Schmitt
Mise scène de Daniel Roussel
Avec Guy Nadon et Michel Rivard

Masque de l'interprétation masculine
Benoît Brière pour son rôle de Sganarelle
dans *Dom Juan* de Molière

Masque de la traduction/adaptation
Marie José Thériault pour la traduction
de *Macbeth* de Shakespeare

Masque de la conception des costumes
Méridith Caron pour *Dom Juan* de Molière

Voici le résultat des votes des spectateurs pour les *Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare

73 % ont accordé	
22 % ont accordé	
3 % ont accordé	
2 % ont accordé	

Donnez votre opinion !

Vous pouvez maintenant soumettre votre critique personnelle de chacune des pièces présentées au Théâtre du Nouveau Monde en vous rendant à l'adresse suivante : www.voir.ca/TNM. Vous y trouverez notre programmation complète et un espace vous permettant de donner vos commentaires.

1. Benoît Brière et David Boutin dans *Dom Juan* de Molière, mise en scène de Martine Beaulne, TNM, saison 2000-2001
2. Michel Rivard et Guy Nadon dans *Variations énigmatiques* de Éric-Emmanuel Schmitt, mise en scène de Daniel Roussel, TNM, saison 2000-2001

Un tramway nommé Désir à...

Trois-Rivières	le 17 avril	(Salle J. Antonio Thompson)
Gatineau	les 19 et 20 avril	(Maison de la Culture)
Laval	le 23 avril	(Salle André-Mathieu)
Sherbrooke	le 25 avril	(Salle Maurice-O'Bready)
Drummondville	le 27 avril	(Centre Culturel)
Granby	le 30 avril	(Théâtre Palace)
Chicoutimi	le 3 mai	(Auditorium Dufour)
Ste-Foy	les 7 et 8 mai	(Salle Albert-Rousseau)

Le Théâtre du Nouveau Monde tient à souligner la contribution du Conseil des Arts et des Lettres du Québec et celle du ministère de la Culture et des Communications du Québec aux Sorties du TNM.

Campagne de financement 2001-2002

La campagne de financement annuelle du Théâtre du Nouveau Monde bat son plein. Nous désirons inviter tous ceux et toutes celles qui ne l'ont pas déjà fait à participer à leur tour à notre campagne en envoyant par la poste votre don à l'adresse suivante :

La Fondation du Théâtre du Nouveau Monde

Service du financement privé
84, rue Sainte-Catherine Ouest
Montréal (Québec) H2X 1Z6

Votre appui contribue directement à la réalisation de notre mission, entre autres, offrir des productions théâtrales de grande qualité et mettre en valeur le talent de nos artistes.

Pour toute information, veuillez communiquer au
514-878-7878 poste 2250, télécopieur : 514-878-7880.
Merci de votre appui

LE CAFÉ DU NOUVEAU MONDE

Restaurant - bar - café sur deux étages
Pour prendre un repas, un déca ou un en-cas,
en groupe ou en solo.

Réservations 866.8669



deux pour un le jeudi aux théâtres

Offert par les compagnies membres de
Théâtres Associés

Montréal

Compagnie Jean Duceppe (514) 842-2112

Espace GO (514) 845-4890

Théâtre d'Aujourd'hui (514) 282-3900

Théâtre de la Manufacture La Licorne (514) 523-2246

Théâtre Denise-Pelletier (514) 253-8974

Théâtre de Quat'Sous (514) 845-7277

Théâtre du Nouveau Monde (514) 866-8667

Théâtre du Rideau Vert (514) 844-1793

Québec

Théâtre de la Bordée (418) 694-9631

Théâtre du Trident (418) 643-8131

Ottawa

Centre national des Arts (613) 947-7000, poste 280

Valable sur le prix régulier.

Au guichet du théâtre à compter de 19h00 le soir même.

Argent comptant seulement. Billets en nombre limité.

Aucune réservation acceptée.

Certaines restrictions s'appliquent.

CONSEIL d'administration

Le TNM tient à remercier



Comité exécutif

Président	Jean Houde Premier vice-président, Réseau des particuliers Banque Nationale du Canada
Vice-président	Claude Corbo Professeur, UQAM
Trésorier	Guy LeBlanc Premier vice-président et directeur général PricewaterhouseCoopers Securities
Secrétaire	Jean-Pierre Belhumeur Avocat associé, Stikeman, Elliott

Administrateurs

Joanne Chevrier
Chef Communication-marketing
Hydro-Québec

Normand Chouinard
Comédien

François Forget
Vice-président planification stratégique
Cossette Communications/Marketing inc.

Carole Gagné
Directrice principale
Banque Nationale du Canada

Marc Grégoire
Vice-président et associé
Marketing et communications
Le cabinet de relations publiques
NATIONAL

Fernand Lalonde
Avocat, Pouliot Mercure

Joanne Lalumière
Directrice associée, BCP Consultants inc.

Jean-Yves Leblanc
Président du conseil, Bombardier Transport

Cindy Lipomanis
Vice-présidente
Communications corporatives
Le Groupe CGI inc.

Monette Malewski
Vice-présidente
Agence d'assurance M Bacal inc.

Raynald Petit
Directeur de comptes, BOS

Lorraine Pintal
Directrice générale et artistique
Théâtre du Nouveau Monde

Hélène Tellier
Vice-présidente
au développement des affaires
Groupe Transcontinental GTC

Ida Teoli
Chef des communications Bell Canada

Marie Tifo
Comédienne

Les grands sociétaires du TNM

Affichage Astral Media
Banque Laurentienne
Banque Nationale du Canada
Bell
Caractéra
Financière Sun Life
Gaz Métropolitain
Hydro-Québec
La Presse
Le Groupe Cossette
Néomédia
Samson Bélaire Deloitte & Touche
Société Radio-Canada

Les sociétaires du TNM

ABB
Antoine Laoun, opticien
Banque CIBC
Groupe Renaud-Bray
Les Arts du Maurier Ltée
Petro-Canada
Pratt & Whitney
Quebecor Merrill

Les associés du TNM

Direct Impact
Saputo

Nos abonnés première loge

Acier AGF Inc.
Agence d'assurances M. Bacal Inc.
BCP Consultant Inc.
Bell Canada
BNP Parisbas (Canada)
BOS
La Brasserie Labatt Limitée
CADEV
Coopérative fédérée de Québec
Coprim Inc.
Eurest
Gestion Dancosse Brisebois Inc.
Gestion Placements TR Inc.

Goodhue & Associés
Le Groupe CGI Inc.
Groupe LGS Inc.
Imperial Tobacco Canada Limitée
James A. Woods & Assoc. Inc.
Leméac Éditeur Inc.
Loto-Québec
Placements Franklin Templeton
PricewaterhouseCoopers
Rogers Communications
Stikeman Elliott
Téléystème Ltée
Tours Chanteclerc Inc.

Fondation 1951

Le théâtre de tous les classiques, CEUX D'HIER ET DE DEMAIN.

Fondateurs

**Jean Gascon, Jean-Louis Roux, Guy Hoffmann, Georges Groulx,
André Gascon, Robert Gadouas, Éloi de Grandmont**

Directeurs artistiques

Jean Gascon (1951-1966) Jean-Louis Roux (1966-1982) André Pagé (1981)
Olivier Reichenbach (1982-1992) Lorraine Pintal (depuis 1992)

McCarthy Tétrault s.r.l. • Vancouver • Calgary • London • Toronto • Ottawa • Montréal • Québec • New York • Londres



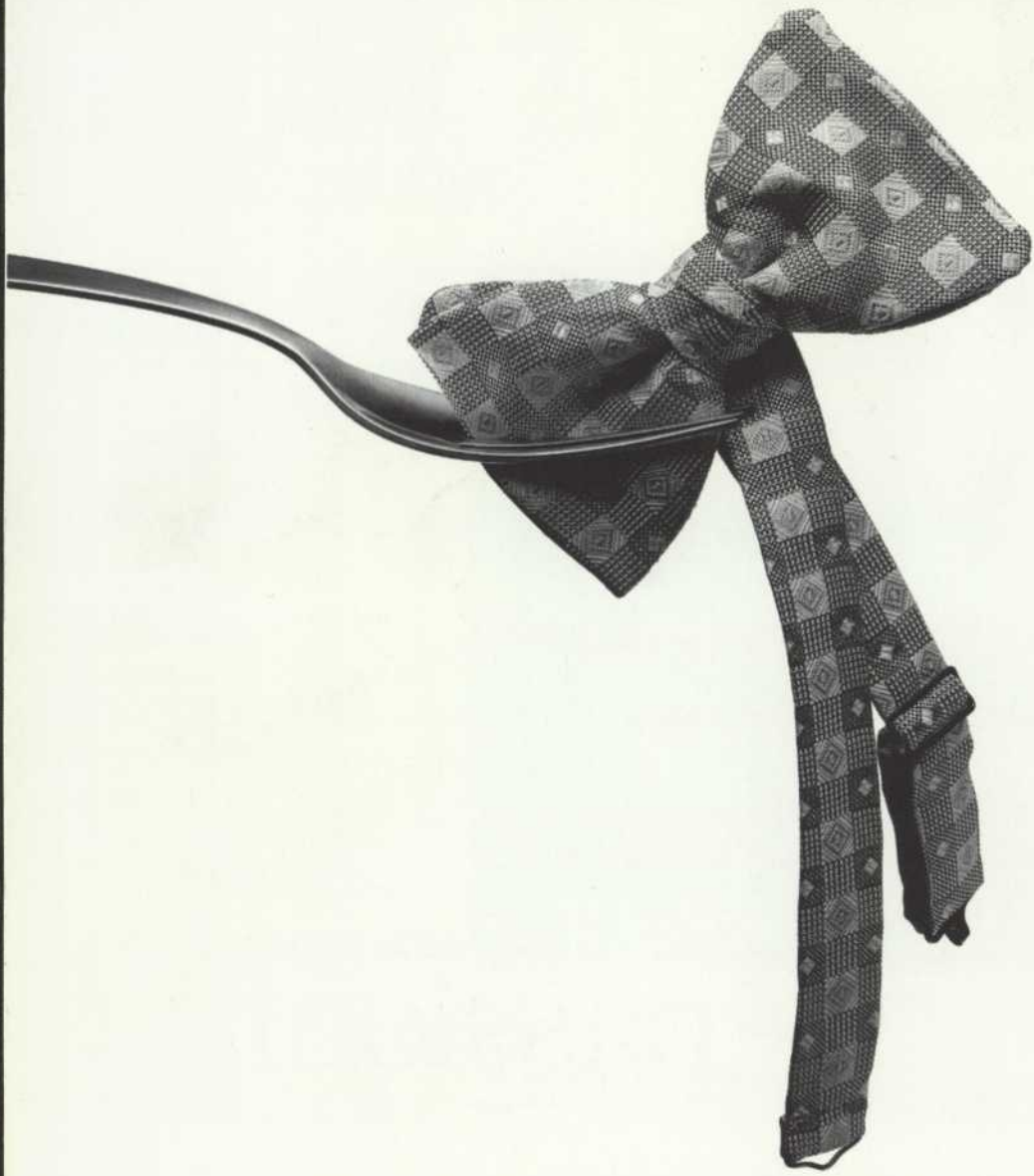
© Pierre Desjardins

Anne-Marie Cadieux (Élisabeth I^{re}) et
Pascale Montpetit (Marie Stuart) dans
Marie Stuart de Dacia Maraini.
Traduction de l'italien de Marie José Thériault.
Mise en scène de Brigitte Haentjens.

Le théâtre
une cause qui
nous passionne.

McCarthy Tétrault

www.mccarthy.ca



Bouffe et boutiques,
à gauche en sortant.

COMPLEXE
DESJARDINS

PRO TWH 2002.03.05 X